

# Vogue le voilier

*Durant des années, les enfants du village n'avaient eu qu'une attitude de spectateurs et non de pratiquants pour des sports comme le tennis ou la voile. Les vacanciers étaient les seuls à pouvoir s'offrir la location des courts de tennis ou les bateaux de l'école de voile.*

*Au cours d'entretiens, de commentaires divers, ou dans leurs textes libres, les enfants ont manifesté leur sentiment d'exclusion de ces domaines sportifs, pourtant présentés comme très populaires.*

Paradoxe ! C'est le ski que les enfants, habitants du bord de mer, pratiqueront en premier. Les « plaisirs » de la montagne passeront avant ceux de la mer, voisine de tous les jours. Ces déplacements et ces séjours annuels seront tout de même positifs puisqu'ils seront ressentis par les parents et les enfants comme une émancipation, une conquête sociale qui les rendra favorables à la mise en place progressive de la natation dès le CP, puis du tennis et de la voile au CM.

L'école arrivera à pouvoir offrir une gamme variée d'activités physiques menées en collaboration avec les enfants qui participaient à l'élaboration des séances :

- cross sur des parcours dans le village ou en forêt ;
- équilibres, lancers ;
- danse ;
- jeux d'adresse...

Bien des enfants ont ainsi trouvé dans le sport et l'expression corporelle un espace de réussite reconnue par le groupe.

## Il était un petit navire...

Parmi les divers sports pratiqués par mes élèves, je ferai ici un choix délibéré : l'apprentissage de la voile. Durant des années, il m'est apparu comme l'une des activités sportives qui sollicite et développe un nombre varié et important de capacités aussi bien physiques que mentales, s'appuyant sur des sollicitations sensorielles permanentes.

Les séances avaient lieu tous les lundis après-midi, de la rentrée aux vacances de la Toussaint et des vacances de Pâques à la sortie des classes en juin.

Quelques jours avant les débuts de l'activité, c'était la rencontre primordiale avec les moniteurs spécialisés. Nous définissions bien entendu les diverses

*Les dernières recommandations*



mesures de sécurité et la mise en place du déroulement des séances : priorité à la mise en action, les techniques ne devant apparaître qu'au fur et à mesure des nécessités créées par la situation du moment.

Dès la première séance, les enfants prenaient possession des bateaux (optimist), seuls ou à deux au choix, mais sans voile. C'était à travers une promenade en mer la « sortie contact », le premier éveil des sens, la première recherche d'équilibre, avec le plongeon de plaisir désiré en fin de séance.

Au cours de la deuxième séance, les enfants effectuaient la mise en place des voiles et tentaient leur premier parcours sous la poussée du vent. Quelques mots de vocabulaire, très courants, suffisaient. Ils étaient donnés au fur et à mesure du montage : la coque, l'écope, la rame, la dérive, la barre, la baume, la voile, l'écoute...

C'est connu : la mer ne se laisse pas facilement conquérir. Elle offrait donc sa première difficulté : quitter la côte. Deux, trois départs étaient parfois nécessaires. Mais quelle récompense lorsque le bateau s'éloignait sans bruit du rivage ! Un enfant de dix ans non encore initié à la poussée du vent est subjugué par ce glissement silencieux sur l'eau. Les éléments naturels récompensent sans faire attendre la patience et la volonté, et le premier aller-retour devient une traversée de l'Atlantique !

Bien que la météo ne soit pas toujours clémente, chaque départ apportait le même plaisir. Durant des années, quelles que soient leurs craintes respectives primitives, les enfants ont réussi à se maîtriser pour naviguer, tant la motivation était soutenue par les sensibilités diverses.

## Un petit navire rempli d'expériences variées

Le bateau n'est en fait qu'un outil avec lequel les enfants sont en expérimentation permanente sous des contraintes naturelles. Les sens sont directement sollicités : la température de l'eau, de l'air sont enregistrées par le visage et les mains, les claquements de la voile et les clapotis par les oreilles, les yeux se plissent sous l'intensité de la réverbération lumineuse du soleil dans l'eau. La force du vent se traduit par le déplacement plus ou moins rapide du sable de la plage, par le battement intempestif de la voile que l'on installe. La place du corps dans le navire permet d'obtenir la stabilité recherchée pour la bonne vitesse du bateau.

Il faut adapter, combiner en permanence des actions avec des situations : poussée du vent, orientation de la voile, direction donnée au gouvernail doivent permettre l'avancée optimale dans la direction choisie.

La réflexion mentale qui doit précéder l'action du corps ou d'une partie du corps est sans cesse sollicitée. Rien ne peut être oublié, même le faible courant marin qui fera légèrement dériver le bateau et quitter le cap prévu.

Une action sur « l'outil » est immédiatement suivie d'une réaction de cet outil : un coup de barre trop tardif et le voilier refuse de tourner, une mauvaise position d'assise du corps et il se couche, au risque, bien qu'il n'y ait aucun danger important, de provoquer la panique du barreur. Aucun long discours n'est nécessaire pour que les enfants perçoivent avec plus ou moins de sensibilité qu'observation, perception sensitive, analyse, décision doivent se dérouler dans un temps relativement court. Les actes réflexes sont plus rares que les actions calculées devant des conditions de navigation pouvant varier très rapidement.

Alors que les disciplines scolaires sont souvent sanctionnées par une évaluation toujours plus ou moins approximative et parfois traumatisante, durant leur apprentissage de la voile, les enfants effectuent leur auto-évaluation au fur et à mesure du

### *Préparation des bateaux... face au vent*



comportement de leur voilier suivant leurs différentes décisions et actions. Les éléments naturels apportent directement la marque de la réussite ou la sanction de l'erreur sans que l'adulte ait continuellement son mot à dire. En somme, les adultes sont présents avant tout pour la sécurité et non pour créer des situations artificielles de navigation.

## Un petit navire ouvert à la connaissance

Au cours de la navigation, les enfants acquièrent presque naturellement une maîtrise manuelle et intellectuelle. Ils se trouvent confrontés aux difficultés de trouver des solutions dans un système porteur de :

- variables : vents et courants
- constantes : poids du corps utilisé pour l'équilibre, tension de la voile, orientation de la barre...

Ils sont très souvent remis en cause dans leurs options pour obtenir le meilleur de leur voilier et acquièrent ainsi l'habitude de s'adapter aux nouvelles situations qui surgissent. Ainsi, non seulement les comportements se modifient, mais des connaissances diverses sont assimilées sans effort.

Tout élément vu de la mer prend un autre aspect que perçu de la terre. Un point de repère pour un cap, un banc de sable à éviter, un courant marin, une digue prennent toute leur signification lorsqu'il faut en tenir compte pour naviguer.

Deux vieilles coques de bateaux allemands coulés durant la dernière guerre barrent la route

d'un cap : elles constitueront un point de repère historique. Un gîte de 20°, de 30° prend toute sa signification quand vous êtes dans un voilier, le cantonnement d'une bouée demande de prendre en compte la vitesse et la distance. Encore des points de repères mémorisés que les enfants pourront utiliser au cours des séquences mathématiques.

Combien d'enfants écriront spontanément des textes porteurs de leur émotion, de leur enthousiasme devant la beauté des couleurs, du plaisir d'être maître à bord, conquérant d'un espace de liberté.

Faire du voilier donne l'impression de pouvoir percer l'horizon pour conquérir le grand large !

## Un petit navire parmi des petits navires

Le groupe classe lui aussi s'enrichit de nouvelles données. La prise en charge du camarade craintif est spontanée dès le début. Au début et à la fin d'une séance, le transport pénible des bateaux et du matériel, le montage et le démontage ne peuvent s'effectuer qu'en commun. Sur l'eau, les enfants s'observent, s'attendent. Après chaque séance, ils échangent leurs impressions et leurs savoirs acquis à travers l'évocation de leurs apprentissages émaillés d'inattendus divers.

## Rentrée au port

Les parents ont suivi les premières séances avec inquiétude, les suivantes avec plus de désinvolture. Leurs

conclusions pouvaient surprendre : la voile était un moment de plein air au cours duquel les enfants étaient heureux et passifs...

Un parent acceptera de suivre, dans un voilier, une séance et d'effectuer les mêmes manœuvres que les enfants. Son avis sera différent et il montrera qu'à l'évidence la voile demande de l'attention et du savoir-faire.

Avec le temps, au fur et à mesure de l'augmentation de leurs capacités de navigateurs, bien des enfants ont développé, conjointement, leurs capacités de réussite dans les domaines scolaires traditionnels. Certains développeront leurs compétences oratoires, d'autres, de passifs deviendront actifs. D'autres encore vont conquérir une organisation matérielle plus rigoureuse qui les aidera dans leur travail scolaire habituel..

La pratique de la voile n'est qu'une de ces ouvertures supplémentaires, mais combien importantes et nécessaires, données aux enfants pour accéder au savoir en utilisant l'action corporelle réfléchie par l'emploi d'un outil. Diversifier le plus possible les accès aux apprentissages, c'est certainement éviter à beaucoup d'enfants l'échec scolaire.

*A.Lefevre  
La Corsive  
85550 La Barre-de Monts*